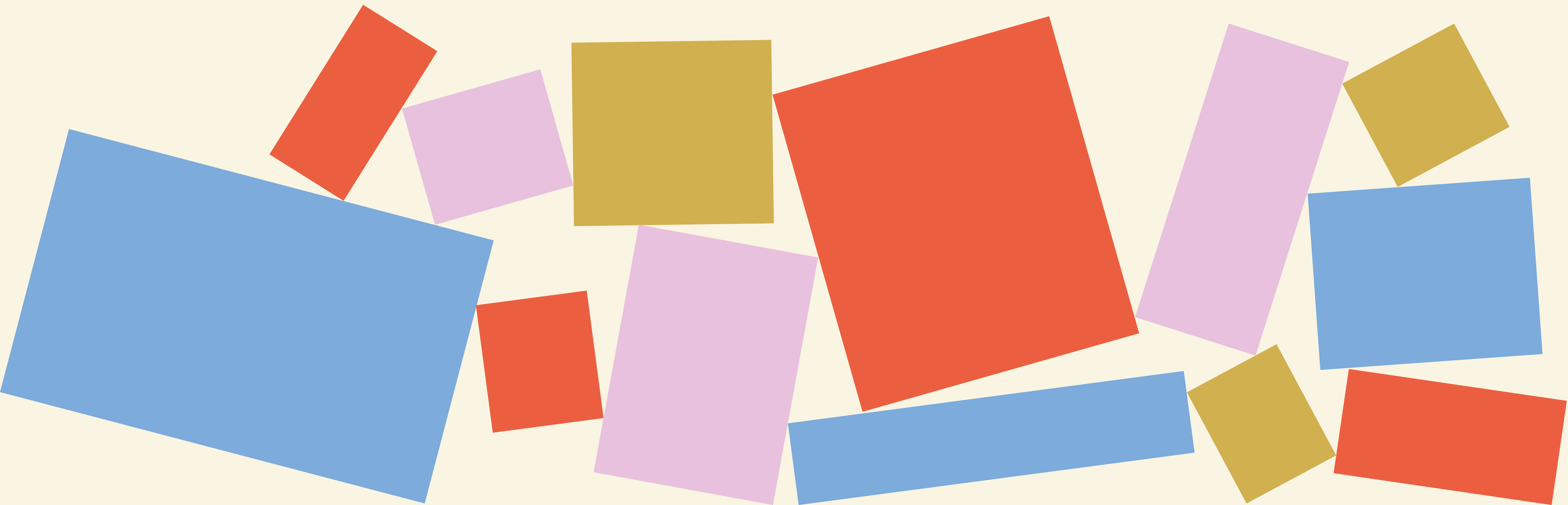


Comprendre ma voi(e)x d'enseignant.e dans la Francophonie de la Colombie-Britannique



Objectifs de l'activité

- Poser un regard réflexif sur l'influence de son parcours personnel et professionnel pour mieux comprendre son expérience d'enseignement en Colombie-Britannique
- Comprendre les différentes perspectives et réalités vécues par les groupes qui composent la communauté éducative et la communauté des élèves
- Réfléchir à son rapport aux langues dans sa pratique enseignante

Durée

→ Entre 45 minutes et 1 heure si l'activité est réalisée au complet, mais les étapes peuvent aussi se faire séparément.

Modalité

→ Individuelle ou en petits groupes si vous avez envie d'ouvrir la discussion avec des collègues.

Matériel nécessaire

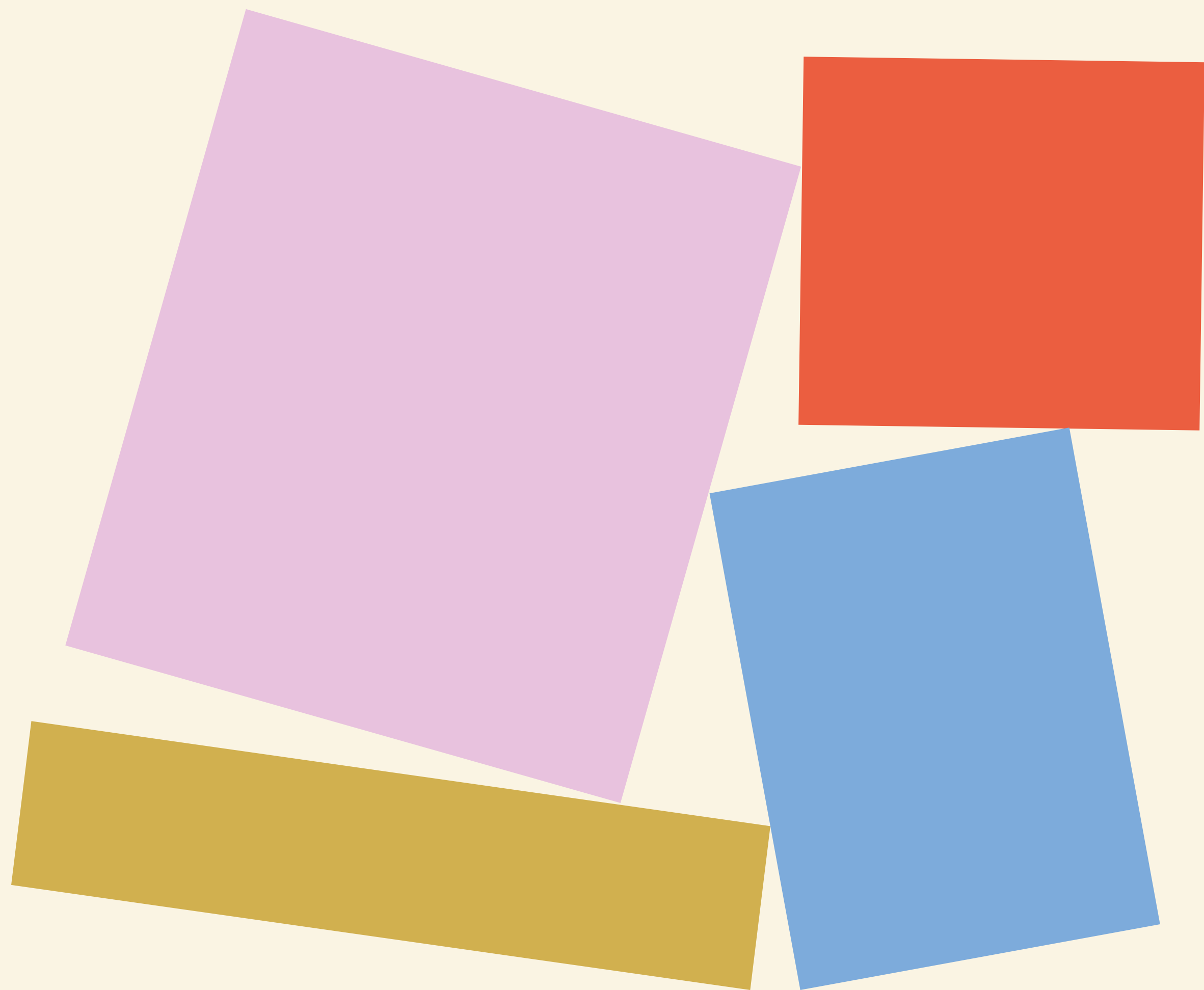
- La fiche d'activité en format PDF
- De quoi écrire ou dessiner (si vous préférez faire l'activité sur papier)



Mise en contexte

La découverte de votre nouvel environnement professionnel implique de se familiariser et de comprendre les enjeux de la réalité francophone minoritaire de la Colombie-Britannique. De par son statut minoritaire, le français est un point de tension et de revendication politique important dans plusieurs espaces, notamment dans les espaces scolaires.

Il est aussi important de comprendre que de par sa réalité démographique, la communauté francophone de Colombie-Britannique est caractérisée par une grande diversité qui se traduit par une variété de parcours tant pour les élèves que pour les membres du personnel enseignant qui proviennent de contextes socioculturels et géographiques différents.



Déroulement

Cette activité vous invite à réfléchir à la fois à votre parcours personnel et professionnel ainsi qu'à vos expériences en tant qu'enseignant.e. Elle vise également à cultiver un regard empathique et bienveillant afin de mieux comprendre les différentes perspectives et réalités vécues par vos collègues et vos élèves. C'est aussi l'occasion d'ouvrir un espace de dialogue pour questionner la manière dont notre parcours et nos expériences influencent notre pratique enseignante au quotidien.

Cette activité va s'articuler autour de 3 étapes.



Étape 1

Accueillir et reconnaître différents parcours



Avant de commencer, nous vous invitons à lire les deux petits récits biographiques qui retracent la trajectoire personnelle et professionnelle de Patricia et Grégoire.

À travers ces deux récits, on peut voir se dessiner la réflexion autour des différents moments de tension qui ont jalonné leur parcours ainsi que les moyens qu'il et elle ont trouvés pour vivre avec ces tensions.



Petit récit biographique 1

Patricia

À mon arrivée en Colombie-Britannique, j'ai ressenti une rupture identitaire. En travaillant pour le Conseil scolaire francophone qui avait pour mission d'enseigner le français comme langue première, je ne croyais pas subir un tel choc identitaire.

L'anglais a une place beaucoup plus importante que le français dans la vie des élèves à qui j'enseigne, mais aussi dans le contexte scolaire qui valorise un bilinguisme auprès de ces jeunes. J'avais l'impression de perdre une partie de moi en acceptant la place importante qu'avait l'anglais dans mon environnement. Cela m'a pris du temps et plusieurs remises en question avant de bien comprendre ce que cela impliquait d'enseigner dans un milieu minoritaire.

Dans mon rôle d'enseignante du cours de français langue première, je vivais un inconfort face à mes pratiques et mes valeurs qui provenaient d'un milieu majoritaire. J'ai dû accepter ces tensions et cet inconfort, ce qui m'a permis d'entrer dans un processus de transformation professionnelle.

En 2022, je me suis inscrite au diplôme d'études supérieures où j'ai commencé à réaliser et à mieux comprendre le milieu minoritaire dans lequel je travaille, puis j'ai poursuivi mes études à la maîtrise sur la pratique éducationnelle (M.Éd.EP) et tout d'un coup, j'ai réalisé que toutes les tensions et les frustrations étaient parce que j'étais dans une zone d'inconfort. Dans mon cas, cet inconfort venait surtout du décalage entre ma vision du français, qui est plus majoritaire, et la réalité plurilingue et minoritaire de mes élèves. Il venait aussi du fait que je remettai en question mon identité d'enseignante de français, parce que je me sentais moins légitime quand mes élèves n'arrivaient pas à répondre à mes attentes.

Cette réflexion m'a permis de mieux comprendre qui je suis comme enseignante francophone en milieu minoritaire et comment mon identité influence mes pratiques. Elle m'a aussi aidée à adapter ma pédagogie pour mieux répondre aux besoins de mes élèves et continuer de grandir dans mon rôle.



Petit récit biographique 2

Grégoire

J'ai grandi et étudié en France. Cela en dit long sur mon rapport à une langue standardisée, socialement et culturellement valorisée, considérée comme légitime et porteuse de normes : une langue qui devient un puissant marqueur de compétence pour le locuteur.

Après mes études et quelques années d'enseignement en France, j'ai décidé de m'expatrier pour la première fois, en Chine, où j'allais enseigner le français comme lecteur à l'université. Par la suite, j'ai poursuivi mon parcours au sein du réseau des écoles françaises à l'étranger. Au Cameroun, mon français était pleinement reconnu, mais il se confrontait à une forme différente de celle dont j'avais l'habitude.

Là-bas, j'ai appris à écouter véritablement mes interlocuteurs et à prendre du recul face au réflexe franco-français qui fait du niveau de langue d'autrui un marqueur social et culturel. J'ai ensuite poursuivi mon chemin en Italie, puis en Angleterre, où j'ai participé à la mise en place de programmes pédagogiques bilingues dans plusieurs écoles.

C'est là que j'ai commencé à prendre pleinement conscience des enjeux liés à l'acquisition, à l'enseignement et à l'apprentissage d'une langue. Ces expériences m'ont ouvert à d'autres conceptions de l'enseignement, mais aussi à d'autres façons de « faire vivre » le français.

Arrivé en Colombie-Britannique, j'ai commencé à travailler au CSF, d'abord en classe primaire, puis dans le secondaire, avant de prendre des responsabilités dans l'administration scolaire. J'ai alors découvert une autre réalité : celle de l'enseignement du français en milieu minoritaire.



Très vite, j'ai pu observer les dynamiques et les tensions qui traversent ces communautés hétérogènes où vivent et travaillent les francophones de divers horizons. Une richesse et une diversité naissent de parcours aussi singuliers que pluriels, souvent complexes, et qui ne favorisent pas toujours l'échange ni la compréhension mutuelle. Qu'ils soient professionnels ou parents, chacun apporte avec soi des contextes sociaux, politiques et géographiques profondément différents. À cela s'ajoutent des rapports à la langue, des attentes concernant son rôle, sa place et sa forme, aussi variés qu'éclectiques : des perceptions souvent implicites, parfois contradictoires, et rarement pleinement conscientes.

Cela m'a permis, je crois, d'approfondir ma compréhension de moi-même en tant que praticien, aussi bien sur le plan personnel que professionnel. J'ai cherché à porter un regard critique sur mes pratiques, et je continue à m'interroger sur les évolutions possibles à leur apporter.

J'ai aussi découvert la notion de sentiment d'appartenance – ou de non-appartenance – aux communautés francophones, une expérience qui m'était jusque-là totalement étrangère. Mon identité n'avait jamais été remise en question ; mon statut d'extraterritorial me convenait parfaitement, ainsi que mon désir de me diluer dans le milieu environnant.

Je continue de m'interroger sur mon rapport à cette idée d'appartenance, tout comme sur ma relation à la ou plutôt, aux cultures francophones, qui se déclinent forcément au pluriel. Plus encore, je questionne la question de leur transmission, une démarche qui peut parfois prendre les allures d'une forme d'imposition. En tant que père de deux enfants bilingues, j'ai eu l'occasion de les entendre rapporter de l'école des affirmations parfois surprenantes sur ce que leur francophonie supposait pour leur identité. Je continue de m'interroger, de douter parfois, mais surtout, j'apprends à accueillir la pluralité, la mouvance, et la richesse de ces parcours où chaque voix, chaque accent, compte.



Vos premières réactions et réflexions après cette lecture

**À la première lecture des minis biographies de Patricia et Grégoire, quelles ont été vos premières réactions et impressions ? (empathie, surprise, désaccord, incompréhension, etc.)
Comment expliquez-vous ces émotions ?**

Vous pouvez répondre par écrit ou par audio.

* Cliquez sur le bouton pour enregistrer votre réponse sur le site annexe puis copiez / collez le lien généré dans la case ci-dessus.



Y a-t-il un récit (Patricia ou Grégoire) qui résonne particulièrement en vous, et si oui, pourquoi ?

Vous pouvez répondre par écrit ou par audio.

* Cliquez sur le bouton pour enregistrer votre réponse sur le site annexe puis copiez / collez le lien généré dans la case ci-dessus.



Est-ce que certain.e.s de vos collègues pourraient se reconnaître dans l'un ou l'autre de ces profils ?
Si oui, est-ce que cela vous permet d'avoir une autre lecture de la façon dont vous interprétez leurs réactions ou leurs façons de faire au travail ?

Vous pouvez répondre par écrit ou par audio.

* Cliquez sur le bouton pour enregistrer votre réponse sur le site annexe puis copiez / collez le lien généré dans la case ci-dessus.



Qu’est-ce que ces deux minis récits biographiques disent et peuvent vous apprendre sur la communauté éducative francophone en Colombie-Britannique et sur la communauté éducative de votre école ?

Vous pouvez répondre par écrit ou par audio.

* Cliquez sur le bouton pour enregistrer votre réponse sur le site annexe puis copiez / collez le lien généré dans la case ci-dessus.



Étape 2

Création de votre petit récit biographique



C'est maintenant à vous d'écrire ou de dessiner votre propre petit récit biographique, en explicitant votre relation à vos langues en les liant à votre parcours personnel et professionnel.

L'objectif de cet exercice est d'ouvrir un espace de réflexion afin de vous permettre d'explorer la place qu'occupe votre rapport aux langues - au français et à l'anglais en particulier - dans votre environnement professionnel.

* Cliquez sur le bouton pour enregistrer votre réponse sur le site annexe puis copiez / collez le lien généré dans la case ci-dessus.



Selon vous, qu’est-ce que cette mini biographie dit de vos valeurs comme professionnel.le de l’éducation ?

Vous pouvez répondre par écrit ou par audio.

* Cliquez sur le bouton pour enregistrer votre réponse sur le site annexe puis copiez / collez le lien généré dans la case ci-dessus.



**Comment vos identités linguistiques interagissent avec celles de vos collègues et de vos élèves ?
Est-ce que vous observez des tensions ou des résistances de leur part face à l’acceptation de ces identités ?**

Vous pouvez répondre par écrit ou par audio.

* Cliquez sur le bouton pour enregistrer votre réponse sur le site annexe puis copiez / collez le lien généré dans la case ci-dessus.



**Ressentez-vous ou avez-vous déjà ressenti
de l’insécurité linguistique dans votre contexte
professionnel ? Si oui, dans quel contexte et comment
avez-vous réagi ?
Si non, pouvez-vous penser à un.e collègue qui aurait
pu en vivre ?**

Vous pouvez répondre par écrit ou par audio.

* Cliquez sur le bouton pour enregistrer votre réponse sur le site annexe puis copiez / collez le lien généré dans la case ci-dessus.



Étape 3

**Ouvrir un espace de partage et de dialogue
avec ses collègues sur la place de ses valeurs
et de son rapport aux langues
dans ses pratiques enseignantes.**



Pour cette dernière étape, nous souhaitons vous inviter à continuer les réflexions qui ont été amorcées dans l'étape 2 en les faisant dialoguer avec la perspective d'un.e collègue qui a un profil différent du vôtre. Le plus important est que cela soit une personne avec qui vous vous sentez pleinement en confiance pour avoir ces discussions.

Cette activité n'a pas pour but de porter un jugement de valeur sur vos pratiques et vos rapports aux langues, mais plutôt de vous sensibiliser à la pluralité de notre communauté francophone tant du côté des élèves que du côté des membres du personnel éducatif.

Pour cela, nous vous proposons deux moments :



1. L'organisation d'une discussion avec un.e collègue pour faire dialoguer vos différentes perspectives

Pour cela, voici quelques pistes afin de vous guider dans cet échange :

1

Pour ouvrir la discussion, vous pourriez expliciter à quel petit récit vous vous identifiez le plus et pourquoi.

2

Vous pourriez échanger sur les valeurs professionnelles qui ont émergé de la création de votre propre petit récit biographique. Si vous êtes à l'aise, nous vous invitons à les nommer et à discuter des points de convergence et au contraire des points de dissonance qui ressortent par rapport aux valeurs de votre collègue.

3

Pour vous aider à approfondir vos discussions, vous trouverez ci-dessous une sélection de questions pour nourrir votre réflexion commune. Il ne s'agit pas de toutes les poser, mais plutôt de vous offrir des pistes pour guider votre conversation. N'hésitez pas à ajouter les vôtres.



- » As-tu des stratégies en place pour aider les élèves à se sentir inclus dans ta classe ?
- » As-tu déjà réfléchi au sentiment de légitimité de tes élèves comme locuteurs.trices du français en milieu minoritaire ? Si oui, quels sont des défis ou des obstacles qu’iels pourraient ressentir par rapport à cette légitimité ?
- » Est-ce qu’il t’arrive d’entendre les élèves discuter entre eux en anglais ou en «franglais» dans les couloirs de l’école ou dans ta salle de classe ? Quelles réactions observes-tu par rapport à ce choix de langue ?
- » Quel est ton point de vue sur l’usage de l’anglais ou le «franglais» par les élèves ? Selon toi, quel est l’impact de ce choix de langue sur l’apprentissage du français ?
- » As-tu déjà noté des indices que tes élèves souffrent d’une insécurité linguistique ou d’un sentiment d’illégitimité ? Quels sont ces indices ?
- » As-tu des stratégies qui favorisent un sentiment de sécurité linguistique ?

- » Quels sont les défis que tu rencontres dans ta salle de classe par rapport à :
 - a. L’insécurité linguistique des élèves;
 - b. L’inclusion de toutes les facettes identitaires (identité de genre, identité culturelle, identité linguistique, etc.) de tes élèves;
 - c. L’usage de l’anglais en salle de classe;
 - d. Créer un sentiment d’unité autour de la francophonie avec des élèves qui ont un parcours et un rapport au français très différent;
 - e. Autre: _____
- » Les questions que vous souhaitez ajouter :



Il est possible que vous n'ayez pas discuté de toutes les questions et c'est correct. Vous estimerez peut-être qu'il manquait des questions ou encore qu'on aurait pu aller plus loin et nuancer ces réflexions. On espère que cette discussion a été une occasion pour vous de le faire.

L'objectif est surtout de vous offrir un espace pour pouvoir vous poser toutes ces questions afin de mieux comprendre les réalités de vos collègues et de vos élèves. C'est en ayant une meilleure compréhension de soi et des autres qu'il va être possible d'offrir un environnement d'apprentissage inclusif et accueillant pour vivre dans une francophonie plurielle qui reconnaît et légitimise toutes les facettes identitaires des membres qui la composent.



2. L'approfondissement de vos réflexions pour favoriser la sécurité linguistique des élèves

Nous vous invitons à consulter à deux ou individuellement ce guide de démarrage éducatif qui est le fruit d'un travail collaboratif avec Marie-Eve Bouchard, linguiste et professeure adjointe à UBC.

Ce guide d'accompagnement vous permettra d'accéder à différentes ressources pour mieux comprendre la manière dont la réalité francophone minoritaire impacte la salle de classe et les pratiques langagières de vos élèves.



Ministère de
l'Éducation et des
Services à la petite enfance

Canada